

CONTEMPLONS CELUI QUE NOUS AVONS TRANSPERCÉ

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT LUC 9, 18-24

En ce jour-là, Jésus était en prière à l'écart. Comme ses disciples étaient là, il les interrogea :
« Au dire des foules, qui suis-je ? »

Ils répondirent : « Jean le Baptiste ; mais pour d'autres, Élie ; et pour d'autres, un prophète
d'autrefois qui serait ressuscité. »

Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »

Alors Pierre prit la parole et dit : « Le Christ, le Messie de Dieu. »

Mais Jésus, avec autorité, leur défendit vivement de le dire à personne, et déclara : « Il faut
que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres
et les scribes, qu'il soit tué, et que, le troisième jour, il ressuscite. »

Il leur disait à tous : « Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il
prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais
celui qui perdra sa vie à cause de moi la sauvera. »

L'Évangile de ce dimanche nous remet devant la loi fondamentale de notre vie : « *Celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie pour moi la sauvera.* » Nous ne sommes pas faits pour vivre pour nous-mêmes, mais pour Dieu. Or, depuis que le péché est entré dans le monde, il y a en chacun de nous un égoïsme foncier. On ramène tout à soi. Le Fils bien-aimé du Père s'est fait chair pour nous sortir de la prison de notre propre moi. Il est entré dans notre petit enfer intérieur, là où nous nous sentons incapables d'aimer et d'être aimés. Il est entré « dans la solitude extrême et absolue de l'homme, où n'arrive aucun rayon d'amour » (Benoît XVI). Laissons-nous rejoindre par lui en le contemplant.

« Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé ». Tel est le but de l'Eucharistie : rendre présent, visible son sacrifice pour que nous nous laissions attirer par lui dans son offrande. Pour nous laisser toucher davantage, n'hésitons pas à consacrer du temps à l'adoration eucharistique. Notre Sauveur est là et il nous attend. Nous n'avons qu'à le regarder. Certes, enfermés que nous sommes en nous-mêmes, nous pouvons nous sentir incapables de tourner notre cœur vers lui, mais en réalité, c'est lui qui fait le travail. Il agit dans le secret bien au-delà de ce que nous pouvons ressentir. Soyons tout simples devant lui. Offrons-lui nos distractions, notre ennui, notre indifférence. L'humble acte de notre confiance est la plus grande joie que nous puissions lui faire.

Père Louis Pelletier